

ENGLISH

1 /

GALLERIA CONTINUA

SAN GIMIGNANO BEIJING **LES MOULINS**

46 rue de la Ferté Gaucher, 77169, Boissy-le-Châtel, FRANCE / T. +33 (0)1 64 20 39 50
lemoulin@galleriacontinua.fr / www.galleriacontinua.com

KADER ATTIA

BEGINNING OF THE WORLD
19/10/2014 – 21/12/2014

Opening: Sunday 19th of October 2014, 12–6pm
from Wednesday to Sunday, 12–6pm

The greatest illusion belonging to the human mind is probably that for which man is himself responsible: the notion that he ever invents anything, whereas in fact he does nothing but repair.

Kader Attia

It is with great pleasure that Galleria Continua / Les Moulins invite the public to discover Kader Attia's latest work in an individual exhibition at the Moulin de Boissy. The irony of the exhibition's title comes from the fact that such a 'beginning' appears metaphorically as the world's end—the point of departure for every one of the problems capable of tipping the world over into its own annihilation.

The exhibition is the result of a long period of research during which Kader Attia has conscientiously examined the various meanings covered by the binomial pair, 'repair' and 'reappropriation'.

The political idea of beginning is closely tied to that of the 'revolutionary dream', and can in

fact appear as a sort of 'non-evolution', in the sense that the expected transformation towards a better world runs up against the status quo maintained by the ruling political order.

The exhibition becomes then a reflection on the human activity of repairing, when everything we do is motivated by an instinctive desire to fight for our survival. This sort of behaviour is a modern dream: riots for instance have always been motivated by a revolutionary utopia that aimed at changing the world for the better. Basing itself on human civilisations' endless need to fight for their survival, and on the riot as a tool for social redemption, the exhibition offers a sort of inverted peak, where the principle of elevation corresponds to a thinning out of the works and their materiality. From immaterial chaos, we are invited to traverse a curious and absurd dialectic between opposites.

In the main space, a large number of vandalised and looted display cases give off an aura of mystery and sadness. They evoke an anguish for what has been lost and the chaos between the beginning and the end. Close by them, the ruined walls of houses have also left behind an emptiness difficult to fill. Shiny, clean, and reassuring, the tiled surface suggests a familial environment that has frozen over on contact

with the ruined bricks and concrete. The raw materials evoke places whose memories are in fact scattered throughout the exhibition, thus contributing to the feeling of chaos afloat in the air.

The principle of repair can be found likewise at the heart of the works, a sphere made of repaired mirrors that have been sutured together creating a world of infinite possibilities. Here the wounds are constantly looking to cure themselves, implying that the principle of repair is a part of human nature.

In another work, the artist repairs and reassembles the floor, discretely intervening at its very surface. The image is one of a territory marked by cuts like so many wounds, forging its own reunification as if it was scarification that was bringing cultures together.

Further on, a barely-legible inscription proclaims: 'To resist is to remain invisible.' Dated 2011, this piece must be considered within the perspective of the events of the Arab Spring, with which it contrasts: at the time, the act of resistance was to go into the streets, as millions did, and so to be visible. According to the artist, insurrection is a point of departure, and true resistance begins in everyday life, almost effacing itself as it becomes unconscious: resisting is natural, not cultural.

Kader Attia

Born in 1970 in Dugny (France)
Lives and works in Berlin (Germany) et Alger (Algeria)

Recent exhibitions : *Contro Nature*, Beirut Art Center, 2014, Beirut; *The Continuum of Repair: The light of Jacobs Ladder's*, a one year project commissioned by the Whitechapel Gallery, 2013, London; *Reparatur 5. Acts*, solo show at Kunst Werke Institute for Contemporary Art, 2013, Berlin; *Construire, Déconstruire, Reconstituer : Le Corps Utopique*, solo show at Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, 2013, Paris; *DOCUMENTA(13)*, 2012, Kassel; *Performing Histories (1)*, Museum of Modern Art, 2012, New York; *10 ans du Projet pour l'Art Contemporain*, Centre Pompidou, 2012, Paris; *4th Moscow Biennale*, 2011, Moscow; *The Global Contemporary. Art World after 1989*, ZKM, 2011, Karlsruhe; *Contested Terrains*, Tate Modern, 2011, London.



GALLERIA CONTINUA

SAN GIMIGNANO BEIJING **LES MOULINS**

46 rue de la Ferté Gaucher, 77169, Boissy-le-Châtel, FRANCE / T. +33 (0)1 64 20 39 50
lemoulin@galleriacontinua.fr / www.galleriacontinua.com

KADER ATTIA

BEGINNING OF THE WORLD
19/10/2014 – 21/12/2014

Vernissage: le dimanche 19 octobre 2014, 12-18h
du mercredi au dimanche, 12-18h

*La plus grande illusion de
l'esprit humain est
probablement celle que l'Homme
a lui même construit : l'idée
qu'il invente quelque chose,
alors qu'il ne fait que réparer.*

Kader Attia

GALLERIA CONTINUA / Les Moulins a le plaisir d'accueillir les œuvres de Kader Attia pour une exposition personnelle au Moulin de Boissy. Le titre de l'exposition, « Beginning of the World », fonctionne sur l'ironie, ce « commencement du monde » apparaissant métaphoriquement comme sa propre fin, le point de départ de tous les problèmes qui pourraient précipiter le monde vers sa disparition.

Le principe de l'exposition fait suite à une longue période de recherches, au cours de laquelle Kader Attia a consciencieusement examiné les différentes significations couvertes par le bî-nôme « réparation » et « réappropriation ».

L'idée politique du commencement possède un lien étroit avec celle du « rêve révolutionnaire », et peut en vérité apparaître comme

une forme de « non-évolution », en ce sens que le changement attendu vers un monde meilleur se heurte au statu quo que maintient l'ordre politique.

L'exposition donne alors à penser sur l'activité humaine de réparation, quand tout ce que nous faisons est conduit par un instinct de lutte pour notre survie. Ce comportement est un rêve moderne, et par exemple les émeutes ont toujours été motivées par cette utopie révolutionnaire d'améliorer le monde par le changement. Basée sur le principe du besoin infini des civilisations humaines à se battre pour leur survie, et sur l'émeute comme outil de rédemption sociale, l'exposition présente une sorte d'apogée inversé où le principe d'élévation correspond à la raréfaction de œuvres et de leur matérialité. Du chaos à l'immatériel, l'on passe au travers d'une curieuse et absurde dialectique entre opposés.

Dans l'espace principal, un grand ensemble de vitrines d'exposition vandalisées et cambriolées laissent planer une aura de mystère et de tristesse. Une angoisse pour ce qui a été perdu et le chaos entre les origines et la fin. Non loin de là, telles les vitrines pillées, les décombres de murs d'habitations laissent un vide difficile à combler. La surface brillante, propre, rassurante des tuiles rappelle un environnement

familier qui, au contact des briques et du béton en ruines, se glace. L'être humain qui une fois encore veut intervenir, créer et construire est vaincu par la présence de ces ruines. Les matériaux bruts rappelant des lieux et leurs souvenirs sont en vérité dispersés dans l'exposition, augmentant l'impression de chaos flottant dans les airs.

Vingt-et-un timbres, de différents états africains, sont reproduits de façon réaliste à l'huile sur toile. Ils représentent le rêve de ces nations une fois l'indépendance acquise. Ils montrent le désir d'atteindre un statut social par la représentation d'un idéal de modernité, de liberté et de pouvoir, grâce à une iconographie hypothétique où figurent des navettes spatiales ou des astronautes américains marchant sur la Lune.

Ce principe de réparation se retrouve également au cœur de deux œuvres. Une sphère faite de miroirs réparés, suturés les uns aux autres, créant un monde d'infinis possibles. Ici, les blessures cherchent constamment à se soigner d'elles-mêmes, impliquant que le principe de la réparation fait partie de la nature humaine. Ailleurs, par une discrète intervention à même sa surface, l'artiste répare et réassemble le sol. C'est l'image d'un territoire marqué d'entailles comme autant de blessures, travaillant sa réunification comme une cicatrisation rassemblant les cultures. Plus loin, une inscription à peine lisible proclame « Résister, c'est rester invisible. » Datant de 2011, l'œuvre est à remettre en perspective avec les événements du Printemps Arabe, avec lesquels elle contraste : l'acte de résistance fut à l'époque de sortir dans la rue, comme l'ont fait des millions de personnes, et donc d'être visible. Selon l'artiste, l'insurrection est un point de départ, et la vraie résistance se développe ensuite dans le quotidien, s'effaçant presque pour devenir inconsciente : l'acte de résister est naturel et non pas culturel.

Kader Attia

Né en 1970 à Dugny (France)

Vit et travaille à Berlin (Allemagne) et Alger (Algérie)

Expositions récentes : Contro Nature, Beirut Art Center, 2014, Beyrouth; The Continuum of Repair: The light of Jacobs Ladder's, projet commissionné par Whitechapel Gallery, 2013, Londres; Reparatur 5. Acts, exposition personnelle à Kunst Werke Institute for Contemporary Art, 2013, Berlin; Construire, Déconstruire, Reconstruire : Le Corps Utopique, exposition personnelle au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, 2013, Paris; dOCUMENTA(13), 2012, Kassel; Performing Histories (1), Museum of Modern Art, 2012, New York; 10 ans du Projet pour l'Art Contemporain, Centre Pompidou, 2012, Paris; 4th Moscow Biennale, 2011, Moscow; The Global Contemporary. Art World after 1989, ZKM, 2011, Karlsruhe; Contested Terrains, Tate Modern, 2011, Londres.

ITALIANO

1 /

GALLERIA CONTINUA

SAN GIMIGNANO BEIJING **LES MOULINS**

46 rue de la Ferté Gaucher, 77169, Boissy-le-Châtel, FRANCE / T. +33 (0)1 64 20 39 50
lemoulin@galleriacontinua.fr / www.galleriacontinua.com

KADER ATTIA

BEGINNING OF THE WORLD
19/10/2014 – 21/12/2014

Vernissage: domenica 19 Ottobre 2014, 12-18h
Mercoledì a Domenica, 12-18h

*La più grande illusione della
mente umana è probabilmente
quella che l'Uomo si è
costruito: l'idea che lui possa
inventare qualcosa, mentre non
fa altro che riparare.*

Kader Attia

GALLERIA CONTINUA / Les Moulins ha il piacere di accogliere le opere di Kader Attia per una mostra personale al Moulin di Boissy. Il titolo della mostra, «Beginning of the World», si basa sull'ironia, questo «inizio del mondo» appare metaforicamente come la sua fine, il punto di partenza di tutti quei problemi che potrebbero far precipitare il mondo verso la sua estinzione.

La mostra è il risultato di un lungo periodo di ricerche, durante il quale Kader Attia esamina profondamente il binomio riparazione/riappropriazione.

Qualsiasi premessa politica che segni un nuovo inizio ha per l'artista uno stretto legame con il «sogno rivoluzionario» inteso come riappropriazione ma anche come involuzione e fine: davanti alla speranza che grazie alla rivoluzione-riap-

propriazione tutto possa cambiare, la risposta è quella di un sistema politico dominante che, in realtà, ne implica sempre la fine stessa.

Incentrata sul principio dell'infinito bisogno delle civiltà umane di battersi per la sopravvivenza e sulla rivolta come strumento di redenzione sociale, la mostra passa dal caos all'im-materiale, attraverso una curiosa e assurda dialettica tra opposti.

Nello spazio principale vetrine espositive distrutte e saccheggiate lasciano incombere un'aura di mistero e tristezza. Un'angoscia per ciò che è stato perduto, il caos tra l'inizio e la fine. Poco più in là, come le vetrine derubate, le rovine lasciano un vuoto difficile da colmare. I pochi resti dei muri delle abitazioni rassicurano richiamando un ambiente familiare che raggela immediatamente se contrapposto alle macerie. L'essere umano che ancora una volta vuole intervenire, creare e costruire, è vinto dalla presenza di queste rovine, che evocano luoghi e ricordi dispersi nella mostra, aumentando la sensazione di caos che aleggia nell'aria.

Ventuno francobolli di alcuni stati africani riprodotti ad olio su tela, rappresentano il sogno di queste nazioni verso l'indipendenza. Essi mostrano il desiderio di acquisire un determinato status sociale attraverso la rappresentazione

di un ideale di modernità, di libertà e di potere, qui raffigurato grazie ad immagini che parlano di scoperte e di futuro.

Lo stesso principio di riparazione si trova in seno ad altre opere. Così, una sfera fatta di specchi cuciti tra loro, evoca un mondo d'infiniti possibili in cui le ferite cercano costantemente di curarsi da sole seguendo quell'istinto di sopravvivenza proprio della natura umana. Sul pavimento, con un intervento che potrebbe passare inosservato, l'artista ripara ed unisce il terreno separato da crepe, tagli come ferite e confini del mondo, ora riuniti per assemblare valori e culture differenti tra loro.

Poco più lontano, l'opera «Résister, c'est rester invisible» («Resistere è restare invisibile») è una frase scritta con gesso bianco su muro bianco. Per quanto le parole della massima contrastino particolarmente con il contesto della primavera araba a cui si fa riferimento, dove resistere significava uscire e manifestarsi, la vera resistenza, secondo Kader Attia, inizia sempre dopo –e non durante– il culmine dei tumulti e delle insurrezioni. Proprio come la frase bianca su muro bianco, la vera resistenza scompare ogni giorno per diventare incosciente: resistere rappresenta per l'artista un gesto naturale e non più culturale.

Kader Attia

Nato nel 1970 a Dugny (Francia)
Vive e lavora a Berlino (Germania) e Algeri (Algeria)

Mostre recenti : Contro Nature, Beirut Art Center, 2014, Beirut; The Continuum of Repair: The light of Jacobs Ladder's, a one year project commissioned by the Whitechapel Gallery, 2013, London; Reparatur 5. Acts, solo show at Kunst Werke Institute for Contemporary Art, 2013, Berlin; Construire, Déconstruire, Reconstituer : Le Corps Utopique, solo show at Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, 2013 Paris; DOCUMENTA(13), 2012, Kassel; Performing Histories (1), Museum of Modern Art, 2012, New York; 10 ans du Projet pour l'Art Contemporain, Centre Pompidou, 2012, Paris; 4th Moscow Biennale, 2011, Moscow; The Global Contemporary. Art World after 1989, ZKM, 2011, Karlsruhe; Contested Terrains, Tate Modern, 2011, London.